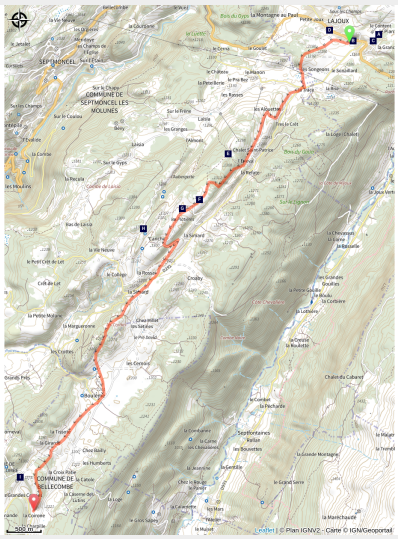
GTJ raquettes - 09 : Lajoux - Les 3 cheminées (Bellecombe)

Haut-Jura Saint-Claude - Lajoux

(Carline Baric)



Infos pratiques

Pratique : Raquettes

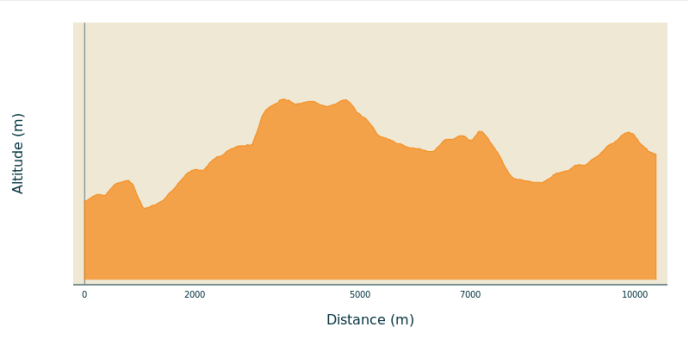
Longueur : 10.4 km

Dénivelé positif : 305 m

Itinéraire

Départ : 01410 Lajoux
Balisage : GTJ Grandes Traversées du Jura hiver
Communes : 1. Lajoux
2. Septmoncel les Molunes
3. Bellecombe

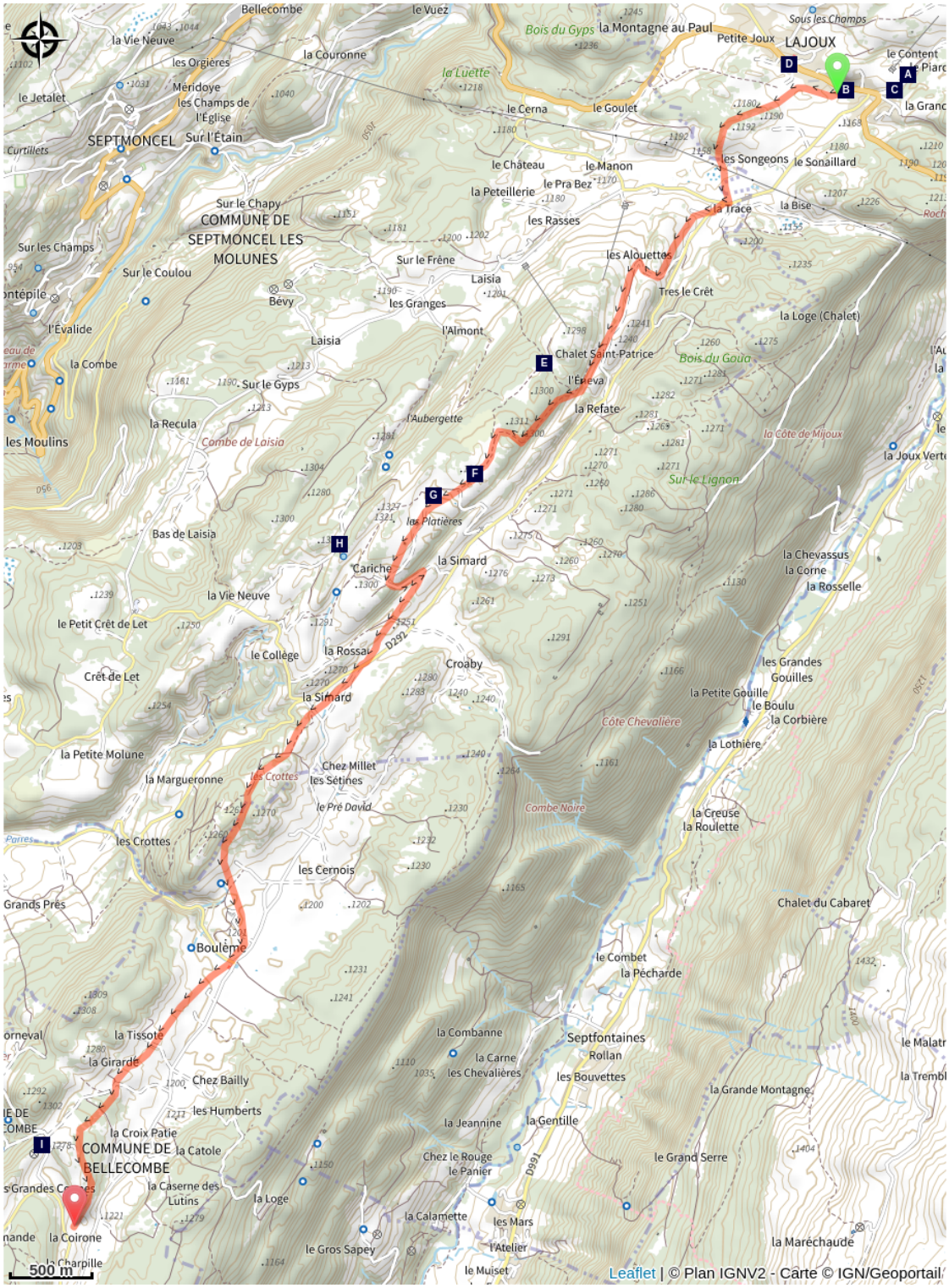
Profil altimétrique



Altitude min 1159 m Altitude max 1311 m

Lajoux - Bellecombe : Les Hautes combes vous laisseront un souvenir inoubliable. Entre Combes et dolines l'itinéraire gllisse doucement vers la commune bien-nommée de Bellecombe. A la Simard la vue sur les Crêtes du Jura est somptueuse, elle accompagne le randonneur pendant plusieurs kilomètres.

Sur votre chemin…



La mainmorte, servage des abbés (A)

La diversité floristique des prairies naturelles (C)

Une artiste qui s'ignore : La Montbéliarde (E)

L'Alouette lulu (G)

Mairie/école de Bellecombe (I)

La Maison du Parc (B)

Les vaches et le comté (D)

Point de vue des Platières (F)

Le Triton alpestre (H)

Toutes les infos pratiques

- **Fermé (pratiques hivernales)**

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura
29 Le Village
39310 Lajoux
03 84 34 12 30
www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentue, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

Source

Espace Nordique Jurassien

http://www.espacenordiquejurassien.com

GTJ

https://www.gtj.asso.fr/

Sur votre chemin…

La mainmorte, servage des abbés (A)

La conquête de la haute-Joux, débute ici au Vème siècle. AU XVème siècle, une forme de servage imposé par la très puissante abbaye de Saint-Claude oblige les familles à rester sous le même toit; il s’agit de la mainmorte. La mainmorte est en partie à l’origine du développement de l’artisanat à domicile dans la mesure où aller travailler en ville, c’était prendre le risque de perdre les biens familiaux.

Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost

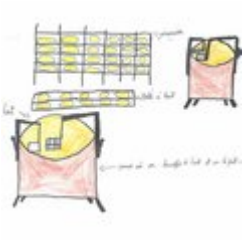
La Maison du Parc (B)

La Maison du Parc, siège du Parc naturel régional du Haut-Jura, remarquable par son architecture et ses façades tavaillonées, propose une découverte du territoire à travers une exposition, des projections et la visite d’un grenier fort. L’exposition entraîne vers chacune des dimensions du Haut-Jura, dans une ambiance colorée, moderne et interactive: les paysages, la nature, les savoir-faire et les industries, le tourisme,l’agriculture et la forêt. La balade sonore propose un moment inattendu, poétique et imagé, pour pénétrer la nature haut-jurassienne par ses sonorités exceptionnelles. Enfin, deux films paysagers remarquables et récents, l’un consacré à la géologie du massif jurassien et l’autre, aux tourbières, complètent et illustrent la visite.

Crédit photo : PNRHJ / Patricia Louvrier

La diversité floristique des prairies naturelles (C)

Les prés devant vous sont l’une des richesses du Haut-Jura. Les prairies de fauche recèlent ici une extraordinaire diversité de plantes. Jamais labourées ni ensemencées: la plupart des prairies de la région sont naturelles.



Les vaches et le comté (D)

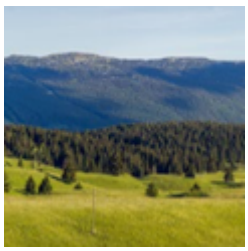
Les vaches mangent de l’herbe mais cela ne suffit pas. Pour faire du lait, elles ont dû avoir un veau. Pendant la journée, elles broutent. Matin et soir, elles vont en salle de traite. Dans la nuit le camion qui vient de la fromagerie récupère le lait de plusieurs fermes. Tôt le matin, les fromagers font cailler le lait en le chauffant et en ajoutant de la caillette de veau (estomac) pour faire le comté. C’est la qualité de l’herbe qui détermine le bon goût du comté. Emy et Sacha C.

Crédit photo : Ecole de Lajoux

Une artiste qui s'ignore : La Montbéliarde (E)

Sans cette vache, à la belle robe blanche tachée de roux, les paysages ne seraient pas ce qu’ils sont: vastes espaces dévolus au pâturage, ponctués ici et là de fermes, de longs murets de pierres sèches et de boqueteaux. Sans elles non plus, les fromages d’ici ne seraient pas aussi célèbres! Seul leur lait permet les productions locales d’appellation d’origine protégée comme le comté, le bleu de Gex et le morbier.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Point de vue des Platières (F)

De ce petit toit du monde jurassien se laisse admirer la Haute-Chaîne du Jura, Bellecombe et ses étendues de pâturages. De l’est au sud, le Montrond, puis le Colomby de Gex et son jumeau, le crêt de la Neige, et enfin la pyramide du Reculet. Dans l’axe des Platières, au sud-ouest, le triangle du crêt de Chalam est immanquable.

Crédit photo : PNRHJ / Léo Poudré

L'Alouette lulu (G)

Lu,lu,lu,lu,lu,lu … lu,lu,lu,lu,lu,lu, vous devinez ce qui lui a valu son drôle de nom? Et oui, ce chant, pipissant, monotone, qu’elle émet en vol au dessus des pelouses rases durant les belles journées de printemps. C’est presque votre seule chance de détecter cet oiseau si discret quand il est au sol.

Crédit photo : Fabrice Croset

Le Triton alpestre (H)

Bien que passant une partie de l’année sur terre, cet amphibien a besoin de l’eau peu profonde des mares et des ornières pour se reproduire et pondre ses œufs. Dans sa phase terrestre, le Triton alpestre ne sort de sa cachette que la nuit, en rampant lentement sur le sol à la recherche de nourriture. À l'inverse, en phase aquatique, il n'hésite pas à se déplacer et se nourrir parfois en plein jour. C'est un bon nageur qui peut passer plusieurs minutes en apnée dans l'eau froide. Vous le reconnaîtrez à son ventre orange vif caractéristique.

Mairie/école de Bellecombe (I)

Ancienne mairie/école : exemple parfait de l’habitat dispersé. Cette école, inaugurée en 1888, a fonctionné jusqu'en 1920. On imagine la vie et l'isolement de l'instituteur dans cette combe enneigée plus de six mois par an, les élèves qui venaient des fermes éloignées parfois de plus d'une heure de trajet, en se déplaçant avec des "cercles", l'ancêtre des raquettes-à-neige.